

En ce seizième jour du mois d'août, à trois heures cinq de l'après-midi, sortant du lycée où j'étais allé suivre un cours de vacances pour cancren en **arithmétique**¹, je vis un attroupement.

A l'affût de m'intéresser et de jouir de la vie, de ma vie qui venait de commencer, je m'approchai. C'était un **camelot**² qui devant sa table pliante démontrait avec feu les mérites de son détacheur universel. Fort animé et me forgeant déjà mille félicités de connaissances nouvelles, je me faufilai au premier rang pour mieux entendre et admirer le blond camelot aux fines moustaches. J'étais très fort en admiration en ce temps de mon enfance.

Oh, comme j'étais heureux d'écouter ce séducteur, de rire avec les **badauds**³, de participer, d'en être ! A chaque plaisanterie du cher camelot, si spirituel, je regardais mes voisins pour rencontrer leurs yeux, pour me réjouir avec eux, pour communier. Oh, comme il parlait bien, et comme je l'admirais, et combien le merveilleux langage français était plaisant au petit étranger débarqué à cinq ans de son île grecque et qui parlait encore si mal. Extasié, physiquement charmé, j'écoutais l'enchanteur, je le contemplais avec foi, une foi de petit chien, je croyais en lui, et je l'aimais. Ainsi étais-je, ainsi était ce petit crétin aux boucles noires, aux longs cils recourbés. Quand, avec son bâton de miracle, le magicien faisait disparaître une tache, je regardais de nouveau mes voisins pour m'assurer qu'ils appréciaient, pour savourer leur admiration, pour être en union d'émerveillement. J'étais heureux, je souriais au camelot, j'étais fier de lui, fier de sa compétence, fier de son accent parisien, et je l'aimais.

J'avais trois francs dans ma poche, cadeau de ma mère en ce jour anniversaire, et je décidai d'en consacrer la moitié à l'achat de trois bâtons de détacheur. Ainsi le camelot m'estimerait, me trouverait intéressant, et je pourrais rester longtemps à l'écouter, du droit d'un client sérieux. Et puis Maman serait si contente ! Jamais plus de taches ! Le cœur battant, tout ému de l'important achat qui allait me valoir la considération des badauds et l'amitié du camelot, je mis la main dans la poche de mon costume marin pour en sortir la grande somme, et j'aspirai largement pour avoir le courage de m'avancer et de réclamer les trois bâtons. Mais alors, rencontrant mon sourire tendre de dix ans, sourire d'amour, le camelot s'arrêta de discourir et de frotter, scruta silencieusement mon visage, sourit à son tour, et j'eus peur. Son sourire venait de découvrir deux longues canines, et un paquet de sang massivement afflua sous ma poitrine, à hauteur du **sternum**⁴, avec le choc d'un coup contre ma gorge. Sous son regard bleu pâle et son index tendu qui me désignait, je transpirai, et de panique j'humectai mes lèvres.

Ô vous, frères humains, Albert Cohen, Chapitre IX, NRF, Gallimard.

¹ arithmétique = partie des mathématiques

² camelot = marchand qui vend des articles sur la voie publique

³ badaud = promeneur qui observe le spectacle de la rue

⁴ sternum = os qui occupe la partie antérieure de la poitrine

I - Compréhension : (7pts)

1- Coche la bonne réponse tout en la justifiant par une phrase à partir du texte (2pts)

• En s'approchant de l'attroupement, le narrateur découvre:

1

- ☐ Un magicien.
- ☐ Un marchand.
- ☐ Un dompteur.
- ☐

• Le narrateur est:

1

- ☐ Un jeune homme.
- ☐ Un vieil homme.
- ☐ Un enfant.
- ☐

2- a- Comment peut-on caractériser le jugement que porte le narrateur sur les gestes du camelot? Justifie ta réponse par une phrase à partir du texte (1.5pt)

1.5

.....

.....

.....

.....

b- Quel sentiment procurent ces gestes chez le narrateur ? (1pt)

0.5

.....

.....

.....

3- Dans quel but, le narrateur décide-t-il d'acheter trois bâtons? Relève la phrase qui justifie ta réponse à partir du texte (1pt)

1

.....

.....

4- a- A la fin du texte, le camelot garde-t-il la même image par rapport au début selon le narrateur? Pourquoi ? (2pts)

2

.....

.....

II- Langue : (6pts)

VOCABULAIRE : (1PT)

Le verbe « suivre » est un verbe polysémique. Donne le sens de ce verbe dans chacune des phrases suivantes :

- 1
 - J'étais allé suivre un cours de vacances. (.....)
 - Le narrateur suit ce chemin chaque jour. (.....)
 - Le camelot suivait sa femme dans les magasins. (.....)
 - Il suit la mode. (.....)

A- SYNTAXE : (3PTS)

① Mets les phrases suivantes à la forme passive, si possible (1pt):

- 1
 - Le narrateur a dix ans.
 -
 - Le camelot inspecta les spectateurs.
 -
 - Le narrateur achètera les trois bâtons.
 -
 - Le camelot est très habile.
 -

② Remplace les expressions soulignées par des pronoms personnels de même fonction (1pt)

- 1
 - ❖ J'avais trois francs dans ma poche
 - ❖ J'ai mis la main dans la poche.

③ Construis deux phrases en employant les expressions suivantes : (1pt)

- 1
 - Expression de conséquence : « tellement...que »
 -
 - Expression de cause : « faute de »
 -

B- Conjugaison : (1pt1)

Mets les verbes entre parenthèses au temps et au mode correspondants :

1

- ❖ Il faut que vous (accompagner)le narrateur.
- ❖ *Je ne pense pas* que le narrateur (*pouvoir*)*arriver à l'heure.* .
- ❖ Je veux qu'ils (faire)attention.
- ❖ *Je remarque* que tu (avoir)peur.

C- Orthographe : (1pt)

Accorde correctement « tout » si possible :

1

- (tout)au long du chemin, le narrateur fait (tout)son effort pour ne pas s'attarder.
- Il a passé (tout)sa vie dans cette ville.
- Elles sont (tout)halées.

III- Essai : (7pts)

Lors d'une discussion à propos des métiers, l'un de tes amis commence à se moquer des gens qui exercent des métiers traditionnels tel que celui d'un camelot. Tu intervies pour lui montrer l'importance de tels métiers dans notre vie.

Dans un court texte argumentatif, exprime tes propres arguments tout en citant des exemples de la vie quotidienne.

(N.B : rédaction d'une vingtaine de lignes)

7

Collège pilote Ibn Rochd Kasserine 2012-2013

Compréhension et adéquation avec le sujet	Correction syntaxique et orthographique	Richesse du vocabulaire et présentation matérielle
../3	../3	../1

BON TRAVAIL !

Collège pilote Ibn Rochd Kasserine 2012-2013